



Ceux du Pharo

Bulletin de l'A.A.A.P.

Douzième année, numéro 139, février 2025

Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901

Président : Francis J. LOUIS ; vice-président : Jean-Marie MILLELIRI ; trésorier : Bruno PRADINES
secrétaire générale : Dominique CHARMOT-BENSIMON ; secrétaire général adjoint : Loïc CAMANI

(Rédaction : F.J. Louis, J.-M. Milleliri • Internet : D. Charmot-Bensimon)

INFO + : LE RENOUVELLEMENT DU BUREAU COMMENCE AUJOURD'HUI !!!



Le château du Fôt, près d'Aubusson, sous la neige (© M. Moine)

LE MOT DU BUREAU

Après un mois de janvier bien triste pour « ceux de la trypano », une bonne nouvelle en février : la Guinée Conakry vient de proclamer l'élimination de la trypanosomiase comme problème de santé publique. Après le Bénin, l'Ouganda, la Guinée Équatoriale, le Togo, la Côte d'Ivoire et le Ghana, c'est donc le septième pays à maîtriser cette terrible endémie qui a ravagé l'Afrique inter tropicale pendant plus d'un siècle.

Autre nouvelle : nous lançons la procédure de renouvellement du Bureau et nous espérons que vous serez nombreux à poser votre candidature à l'un ou l'autre des postes à renouveler. Comme disait notre Ancien Gilbert Raffier : « On continue ! »

Le Bureau

SOMMAIRE



Le mot du Bureau	02
Ceux du Pharo : renouvellement du Bureau	03
Éphéméride	05
Hommage au Docteur Jamot	12
Congrès, colloques, salons, festivals, évènements	14
D.U. d'histoire de la médecine et des maladies	18
Dans le rétroviseur	23
Les livres de nos camarades	39
Prix de l'École du Pharo 2025	40
Les suppléments gratuits	41
La librairie de « Ceux du Pharo »	46
Arts premiers	48





CEUX DU PHARO

RENOUVELLEMENT DU BUREAU



Le président de ceux du Pharo devenant président honoraire, le temps est venu pour notre association de procéder à un renouvellement partiel du Bureau et votre candidature est vivement souhaitée, sans distinction de sexe ni de profession.

L'élection des postulants sera officialisée lors de l'assemblée générale ordinaire de 2025.

Les postes à pourvoir : président(e), vice-président(e), secrétaire général(e), trésorier(ère).

Le président et le vice-président

Le président de Ceux du Pharo répond aux règles de la loi d'une association loi 1901, et des statuts de l'association. Il est le représentant légal de l'association et le gestionnaire juridique de l'association. Les 4 rôles majeurs du président sont d'assurer :

- La représentation de l'association auprès des partenaires et des institutions
- La recherche de financement pour assurer le bon fonctionnement et la réalisation des activités
- L'organisation des réunions et des activités
- La garantie du bon fonctionnement à travers des relations continues avec les membres

En lien avec le secrétaire général et le trésorier, le président prépare les assemblées générales annuelles et les réunions du bureau.

Le vice-président aide et conseille le président ; il assure ses fonctions en cas d'absence.

Le secrétaire général

Le secrétaire général de Ceux du Pharo répond aux règles de la loi d'une association loi 1901, et des statuts de l'association.

Le secrétaire général a pour rôles de :

- Gérer la correspondance de l'association ;
- Gérer le fichier des adhérents ;
- Transmettre toutes les informations nécessaires au bon fonctionnement de l'association
- Veiller au respect des obligations statutaires ;
- Gérer les réunions : conseil d'administration, assemblée générale ;
- Archiver et classer tous les documents utiles à la vie de l'association (statuts, règlement intérieur, extrait de l'avis de publication de création dans le journal officiel ; récépissés de déclaration délivrés par les services préfectoraux...)

En lien avec le président et le trésorier, le secrétaire général prépare les assemblées générales annuelles et les réunions du bureau.

Le vice-président aide et conseille le président ; il assure ses fonctions en cas d'absence.

Le trésorier

Le trésorier de Ceux du Pharo répond aux règles de la loi d'une association loi 1901, et des statuts de l'association.

Le trésorier a pour rôles de :

- Définir les objectifs des dépenses à engager pour réaliser le programme d'activité ;
- Préparer le budget prévisionnel en accord avec les objectifs à court, moyen et long terme ;
- Proposer les objectifs à atteindre sur le plan des ressources ;
- Émettre des propositions concernant la gestion ;
- Assurer la gestion comptable et la trésorerie de l'association.

De ce fait, le trésorier n'est pas un simple caissier ou comptable. Son rôle va au-delà du contrôle financier de l'association, car il endosse véritablement le rôle de gestionnaire de compte.

En lien avec le président et le secrétaire général, le trésorier prépare les assemblées générales

annuelles et les réunions du bureau.

VOTRE CANDIDATURE

NOM :

PRÉNOM :

Adresse postale :

Téléphone :

e-mail :

Est candidat au poste de :

Président

Vice-président

Secrétaire général

Trésorier

Signature

La fiche de candidature est à envoyer **avant le 30 avril 2025** à
Dr LOUIS, Résidence Plein-Sud 1, bâtiment B3, 13380 Plan-de-Cuques
ou à louis13380@gmail.com
ou à dominique.charmot@gmail.com



ÉPHÉMÉRIDE

G08 – Obsèques de Christian Chambon à Soustons. Nos amis Pierre Plantier et Cécile Lapeyssonnie-Bénoliel représentaient « Ceux du Pharo ».



G09 -30 janvier à Conakry : L'élimination de la trypanosomiase comme problème de santé publique est officiellement proclamée. À cette occasion, l'IRD a présenté un film « Il était une fois la maladie du sommeil en Guinée... Restons unis pour l'élimination durable de ce fléau ». Ce film, encore provisoire, peut être visionné sur le site de notre association.

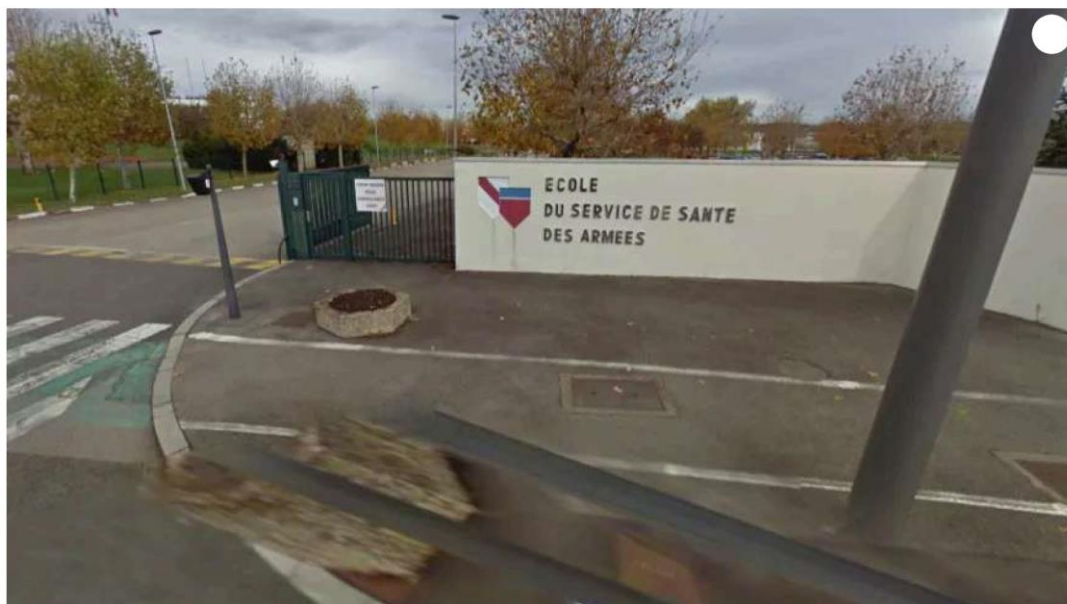


G10 – 30 janvier : scandale à Bron, révélé par France 3 et Le Figaro.

FAITS DIVERS

Judi 30 Janvier 2025 à 16h34

Lyon : des enquêtes ouvertes pour viols et agressions sexuelles à l'école de santé des armées



DR Google Street View

Les Ecoles militaires de santé de Lyon Bron sont éclaboussées par un scandale.

Le parquet de Lyon a ouvert une enquête pour viols et agressions sexuelles au sein de l'école de santé des armées basée à Bron. Huit enquêtes militaires sont déjà en cours.

Selon France 3, les faits se seraient déroulés en 2023 et 2024. Plusieurs personnes seraient mises en cause, dont un militaire allemand accusé de viol lors d'un gala annuel. Le nombre de victimes n'a pas été précisé. Au moins une jeune femme aurait été droguée et agressée lors d'une soirée organisée par l'école.

Cité par Le Figaro, la direction des établissements reconnaît des faits "extrêmement graves" et assure avoir mis en place des mesures conservatoires à l'encontre des auteurs présumés.



G11 – 12 février : Plan-de-Cuques est la ville de résidence du Président de « Ceux du Pharo ». Le 10 février est annoncé à l'hôpital Laveran le décès de Jemima Kabeya, gardienne de but du HBPC, d'une méningite, ainsi que le relate *La Provence* du 12 février.

Hospitalisée dimanche soir, Jemima Kabeya est morte subitement ce lundi. Le club de Plan-de-Cuques et le monde du handball français sont sous le choc.



D'une gentillesse extrême et dotée d'un talent fou, la gardienne de 21 ans avait trouvé son équilibre à Plan-de-Cuques où elle performait à chacune de ses sorties. / PHOTO ARCHIVES GILLES BADER

Le HBPC Plan-de-Cuques est sous le choc. Jemima Kabeya, l'une des deux gardiennes de l'équipe Élite, est décédée lundi matin à l'âge de 21 ans après avoir été hospitalisée d'urgence la veille au soir. Une mort fulgurante, tragique.

Arrivée en Provence à l'été 2022 sous forme d'un prêt de deux ans du Paris 92, Jemima Kabeya s'était ensuite engagée pour cette saison et la suivante avec le HBPC. Là, ses progrès étaient fulgurants comme en attestent ses dernières statistiques avec 17 arrêts contre Nice fin janvier puis 16 arrêts mercredi dernier à Chambray. *"On a encore eu une grande Jemima dans les buts"*, avait d'ailleurs relevé l'entraîneur Angélique Spincer à l'issue de ce qui restera le dernier match de la jeune prodige.

Athlétique et très efficace, elle donnait le tournis à nombre d'attaquantes. *"Elle inspire de la sérénité à sa défense"*, avait expliqué Linda Pradel, entraîneur des gardiennes à Plan-de-Cuques, à l'automne 2023 quand elle commençait à émerger. *Elle a compris qu'elle pouvait avoir confiance en elle. Petit à petit, elle voit les choses et elle a la capacité de pouvoir réagir, de s'adapter en plein milieu d'un match. Je ne le dis pas trop, mais ce qu'elle fait à son âge, c'est bien."*

À Plan-de-Cuques, elle avait trouvé son équilibre. *"Je me sens bien, je commence à être plus stable, avec des prestations plus régulières"*, avait-elle confié un an après son arrivée.

Avec Andréa Novellan, elle formait un duo de choc dans les cages. Complémentaires, l'une pouvant toujours compter sur l'autre. *"On aime être performantes collectivement. L'idée est de faire un arrêt ; que ce soit elle ou moi, je le vis de la même manière"*, avait décrit en octobre 2023 André Novellan.

Au-delà d'une belle carrière sportive qui lui tendait les bras, Jemima Kabeya était une jeune femme discrète, respectueuse et dotée d'une énorme gentillesse. Elle laisse un grand vide dans les rangs plan-de-cuquois et, plus largement, dans le handball tricolore. Alors que le match de ce mercredi, avec

l'accueil de Saint-Amand pour le compte de la 13e journée de LBE, se jouera à une date ultérieure, une cellule de crise est mise en place notamment pour ses coéquipières forcément très affectées.

G12 – 17 février : La FESTMIH réagit à la suspension de l'USAID :



FESTMIH's Position Statement and Call for Action on USA's suspension of USAID Funding and WHO Exit

The Federation of European Societies for Tropical Medicine and International Health (FESTMIH) strongly condemns the suspension of USAID funding and any moves toward the United States of America's withdrawal from the World Health Organization (WHO), UNFPA and other international organisations. These actions pose a severe threat to global health, particularly in low- and middle-income countries (LMICs), and undermine decades of progress in disease control, health system strengthening, and global cooperation.

Impact of USAID Funding Suspension

USAID is a crucial player in global health, supporting initiatives in maternal and child health, infectious disease control, and emergency responses. The suspension of funding jeopardises:

- **HIV/AIDS Programmes:** The President's Emergency Plan for AIDS Relief (PEPFAR) has saved millions of lives and cutting funding risks reversing gains in HIV treatment and prevention.
- **Sexual and Reproductive Health and Rights (SRHR) and Gender Equality:** In the domain of SRHR, the US administration's decision goes beyond cutting funding - it actively seeks to erase SRHR and gender from the global health agenda. By specifically targeting programmes that provide access to contraception, safe abortion, and maternal healthcare, this policy will result in higher maternal mortality, unsafe abortions, and the systematic dismantling of gender-focused health initiatives including those tackling gender-based violence. The rollback of funding and political support for gender equality and reproductive rights threatens to undo decades of progress, disproportionately harming women, girls, and marginalized communities worldwide.
- **Malaria, Tuberculosis and Neglected Tropical Diseases Control:** USAID plays a leading role in the Global Fund's fight against malaria and tuberculosis, and in controlling Neglected Tropical Diseases, and the funding gap could cause a resurgence of these diseases.
- **Humanitarian Assistance:** The responses to health crises (man-made or because of natural disasters), such as cholera outbreaks and malnutrition in conflict zones, rely on USAID support for rapid response and relief.
- **Health System Strengthening:** Investments in national health infrastructure and capacity building and the securement of human resource for health are at risk, leading to long-term negative consequences for healthcare access and equity.

Consequences of USA's exit of the WHO

The WHO is the cornerstone of global health governance, providing technical expertise, coordinating emergency responses, and setting international health standards. USA's withdrawal will:

- **Weaken Global Coordination:** The WHO plays a crucial role in managing pandemics, vaccine distribution, and outbreak response. The departure of the US, one of the founding fathers of the organisation, weakens global preparedness.
- **Undermine Funding Mechanisms:** The US is one of the largest contributors to WHO. Its withdrawal will create a funding vacuum at country level which is a serious threat to many countries' financing and programming capacity for health and wellbeing.
- **Delay Medical Research and Innovation:** WHO-led initiatives, including the development of vaccines and treatments for many infectious and emerging diseases, would face setbacks without USA's engagement.
- **Reduce Trust in Multilateral Health Efforts:** The disengagement of the US sends a damaging signal to other nations, potentially leading to further erosion of global health cooperation.

Call for Action

FESTMIH urges the following immediate actions:

1. **Reinstatement of USAID Funding:** The US government must restore full funding to USAID's health programmes to prevent catastrophic setbacks in global health progress.
2. **Commitment to WHO Membership:** The US must remain a WHO member and engage constructively to strengthen global health initiatives.
3. **Mobilisation of International Support:** European and other global partners should step up efforts to fill financial gaps and reinforce their commitment to multilateral health cooperation.
4. **Advocacy and Diplomacy:** Civil society, academia, and healthcare organisations must advocate against the withdrawal and highlight the risks associated with these actions. Reactions and comments from FESTMIH's member Societies and from individual scientists can be collected via the FESTMIH LinkedIn account.
5. **Individual support to WHO:** The "One Dollar One World" (1D1W) campaign was launched in response to the USA's announcement that it was withdrawing from the WHO, thereby also stopping its financial support for the organisation. Launched by a WHO employee, it gives private individuals the opportunity to support the work of the WHO with a 1 dollar donation: [1 dollar, 1 World](#)
6. **Public Awareness Campaigns:** Increased public engagement is essential to pressure policymakers to prioritize global health as a shared responsibility.
7. **Protection of SRHR and Gender Equality:** Governments and global health partners must actively counter the erasure of SRHR and gender from health policies by reinforcing funding and explicit political support for comprehensive sexual and reproductive healthcare, family planning, and gender-focused health programmes.

Global solidarity for health

The suspension of USAID funding and any move toward WHO exit represents an unprecedented challenge to global health security. FESTMIH calls upon all stakeholders to act swiftly to prevent the erosion of hard-earned health gains and ensure that international collaboration remains the foundation of global health efforts.

G13 –18 février : Les invitations aux Journées Jamot à Aubusson et Saint-Sulpice-les-Champs sont envoyées.

G14 – 24 février : l'association Raffierkro annonce son AG 2025.



Association
pour le développement
socio-sanitaire en Afrique

« La Boissière »
260 chemin du Puits Neuf
13480 Cabriès (France)

association.raffierkro@gmail.com
www.raffierkro.org

Siret 501 681 118
Siren 501 681 118 011
APE 853K

PROJETS ET REALISATIONS

2007 : barrage hydro-agricole
2008-2010 : création de bassins piscicoles, blocs de maraîchage et de riziculture
2011 : deux classes de maternelle et une d'informatique
2012-2013 : forage et pompe ; ferme pour la culture de la spiruline
2018 : lancement du projet d'aide à la scolarisation pour les enfants de Raffierkro
2022 : autorisation de commercialisation de la spiruline délivrée par l'Agence Ivoirienne de Régulation des Produits Pharmaceutiques
2023 : financement de micro crédit pour la mutuelle des jeunes

MERCI POUR LEUR SOUTIEN

Les communes de :
Cabriès en Provence
Chalus en Limousin
Comité de Jumelage Villeneuve-sur-Lot /
Bouaké
Carry le Rouet en Provence

Association TechnAp
Société des Membres de la Légion
d'Honneur
Fondation FRAISE
Fondation Raoul Follereau
Ambassade de Suisse en Côte d'Ivoire
Ordre souverain de Malte
Ministère Français des Affaires
Etrangères et de la Coopération
Conseil Général des Bouches du Rhône
Conseil Général de Bouaké (RCI)
Conseil Régional Provence Alpes Côte
d'Azur
Rotary Club International
Lion's Club International
Soroptimist (Aix en Provence)
Paroisse Catholique (Berne)
Forum des Solidarités Nord-Sud (Agen -
Marseille)
Caritas International
Forces Françaises en RCI (opération
Licome)

CABRIES le 24 février 2025

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE 2025

Cher(e)s Adhérent(e)s et ami(e)s de l'association Raffierkro,

Le Conseil d'Administration de notre Association « RAFFIERKRO » vous prie de bien vouloir assister à l'Assemblée Générale Ordinaire Annuelle 2025 qui aura lieu le

Mardi 22 avril 2025 de 17h00 à 19h00

Dans la salle de la **Grange** de l'Oustau per touti, 8493 Av. René Cassin, 13480 Cabriès

Celles et ceux souhaitant participer à l'Assemblée en visioconférence pourront se connecter via le lien Teams suivant :

Microsoft Teams [Need help?](#)

[Join the meeting now](#)

Meeting ID: 333 210 358 354

Passcode: 3pK7AW9H

Ordre du jour

1. Intervention de MIJA sur notre Association et nos adhérents
2. Rapport Financier de l'année 2024 par notre trésorier Dominique Martin
3. Budget prévisionnel 2025 avec avis des Commissaires aux comptes
4. Rapport d'Activités et vues prospectives 2025
5. Questions Diverses

N.B. : Les adhérents qui ne pourraient pas participer peuvent se faire représenter ou écrire à l'Association.

Rappel de cotisation annuelle : 30 euros ou don selon le souhait de chacun contre reçu fiscal. Règlement sur : <https://www.helloasso.com/associations/association-raffierkro/adhesions/cotisation-2025>

Avec Helloasso, vous recevez automatiquement votre attestation fiscale

Ou par virement bancaire Iban : FR76 3000 3012 5600 0372 7691 885

Ou par chèque à l'adresse de Cabriès

Merci à tous,

Au plaisir de vous revoir,

Bien cordialement,

Mido Raffier Moeller,
Présidente de l'Association « RAFFIERKRO »

G15 – 24 février : le Dr Abdoulaye Diarra nous adresse des nouvelles du bureau OMS pays à Yaoundé. Le lundi 17 février 2025 à 13 heures, S.E. Felix MBAYU, Ministre Délégué auprès du Ministre des Relations Extérieures chargé de la coopération avec le Commonwealth a reçu les Lettres d'Introduction du Docteur MAGARAN MONZON BAGAYOKO, nouveau Représentant du Bureau Pays de l'OMS au Cameroun.

Après cette séquence, les échanges entre les deux personnalités ont essentiellement porté sur l'état de la coopération entre le Cameroun et l'OMS et sur ses perspectives.

L'importante contribution de l'OMS au Cameroun au cours de la pandémie de Covid-19 a été soulignée. Le Ministre Délégué a tenu à saluer l'institution onusienne dont le soutien au Gouvernement a permis au pays de se relever de la crise sanitaire.

Pour ce qui est de la coopération entre le Cameroun et l'OMS, celle-ci a été unanimement reconnue par les deux parties. Le Docteur MAGARAN MONZON BAGAYOKO a saisi cette occasion pour remercier le Gouvernement camerounais pour le bâtiment flambant neuf dans lequel loge désormais l'OMS, avec un standing conforme aux standards onusiens, et dont l'inauguration est prévue bientôt.





HOMMAGE au Dr EUGÈNE JAMOT

Vendredi 23 mai 2025

Samedi 24 mai 2025

Saint-Sulpice-les-Champs

Blessac

Aubusson

(Creuse)

PROGRAMME

Vendredi 23 mai 2025

Aubusson – salle de conférences de la Mairie

14H00 : Accueil des participants et des invités

15H00 : Conférences en présence des élèves du Lycée Eugène Jamot

- Dr. Xavier Emmanuelli, fondateur du Samu Social : *Jamot, une loyauté indéfectible*

- Pr. René Migliani, professeur agrégé du Pharo : *Maladies infectieuses sous les tropiques*

- Dr. Jean-Philippe Chippaux, membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer : *Nouvelles approches thérapeutiques de l'envenimation ophidienne*

17H00 : stand *Ceux du Pharo* – dédicace de livres – exposition de posters sur la médecine tropicale

Blessac – Restaurant Relais des Forêts

19H00 : apéritif.

20H00 : dîner (paiement à régler sur place).

Samedi 24 mai 2025

Saint-Sulpice-les-Champs

09H30 : cérémonie à la tombe du Dr Jamot, dépôt de gerbes, allocution du Dr Milleliri

10H30 : verre de l'amitié - Mairie

11H00 : cérémonie à la stèle du Dr Jamot, dépôt de gerbes, allocutions de Mme Depeige, Maire de Saint-Sulpice les Champs, et du Dr Desrentes, président de l'ASNOM (association des Anciens de Santé navale et d'Outre-Mer)

Blessac – Restaurant Relais des Forêts

12H30 : apéritif.

13H00 : déjeuner (paiement à régler sur place).

Ceux du Pharo – www.ceuxdupharo.fr

BULLETIN DE RÉSERVATION

À adresser à **Ceux du Pharo -**
c°/ Jean-Marie Milleliri - 91 avenue Martin Malvy - 46200 Souillac
ou à j-m.milleliri@wanadoo.fr

Date limite : 10 mai 2025

NOM : Prénom :

Nombre de personnes :

Participera à :

Conférences	OUI	NON
Dîner le 23 mai à Blessac	OUI	NON
Cérémonie à la tombe du Dr Jamot	OUI	NON
Cérémonie à la stèle du Dr Jamot	OUI	NON
Déjeuner le 24 mai à Blessac	OUI	NON

Signature



Congrès, colloques, salons, festivals, évènements ...

A watercolor illustration of a Hussar in a blue uniform with red accents, standing on a tiled roof. The background shows a landscape with hills and a building with a chimney. The sky is blue with some clouds.

les
JE  **DIS**
littéraires
du *Louis XVI*

jeudi 3 avril 2025
*Le Hussard sur
le toit et le choléra*
Jean Giono
Conférence-débat animée
par le Docteur Francis Louis

En partenariat avec la médiathèque de Plan-de-Cuques
Les 1^{er} jeudis du mois (17h-19h > entrée gratuite sans réservation)
Restaurant le Louis XVI - Le mail Charles de Gaulle - 13380 Plan-de-Cuques
06 31 88 10 90

NEVERS CITÉ LITTÉRAIRE

5^e SALON DU LIVRE dédié 2025 & Des Métiers d'Art

Samedi 5 & Dimanche 6 avril Non-stop
Vendredi matin 4 avril - Conférences

PALAIS DUCAL
ENTRÉE OFFICE DU TOURISME

Entrée libre



CONTACTS :

06 81 68 3118

nevers-cite-litteraire@outlook.fr

<https://festival-du-livre-nevers.com>

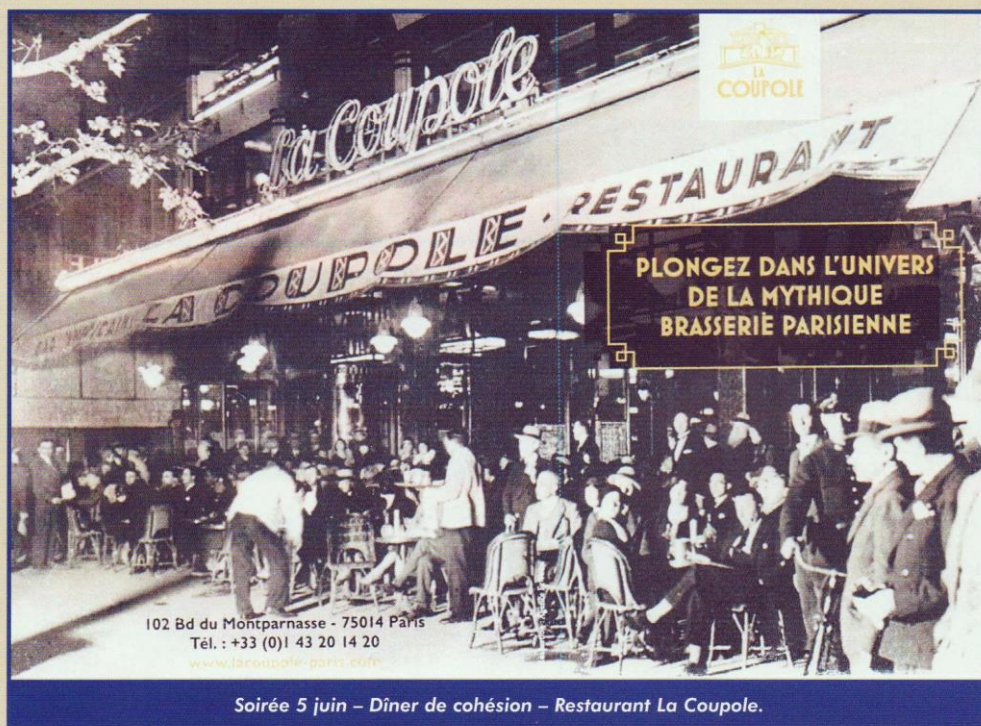
Présidente : Mme Chantal MILCENT



CONGRÈS ASNOM – Paris

5 et 6 juin 2025

Assemblée Générale 5 juin – Amphi École Val-de-Grâce – Rouvillois



XXX^e ACTUALITÉS DU PHARO 2025

et JOURNÉES D'AUTOMNE DE LA SOCIÉTÉ FRANCOPHONE
DE MÉDECINE TROPICALE ET SANTÉ INTERNATIONALE

VACCINS ET VACCINATIONS POUR LES POPULATIONS DES ZONES TROPICALES ET PRISE EN CHARGE DES MALADIES GÉNÉTIQUES TROPICALES

8-10 OCTOBRE MARSEILLE

Date limite des soumissions
des communications : 27 avril 2025



Inscription : jean-loup.rey@wanadoo.fr
Information : j-m.milleliri@wanadoo.fr
Soumission communication :
secretaire@societe-mtsi.fr

www.gispe.org
www.societe-mtsi.fr



D.U. d'histoire de la médecine et des maladies

Le Collège International de Recherche en Histoire de la Médecine et de la Santé (CIRHMS), auquel s'est associée Ceux du Pharo, a établi le programme en distanciel du D.U. d'histoire de la médecine et des maladies pour l'année universitaire 2024-2025 :

21/09/2024

Johan Pallud, Jean-Noël Fabiani-Salmon
Jean-Noël Fabiani-Salmon
Denis Bougault

Présentation du D.U.
Naissance de la médecine
Histoire de la paléopathologie

24/09/2024

François Simon
Albert Mudry

Épistémologie historique appliquée à l'histoire de la médecine
La méthodologie en histoire de la médecine, partie 1

05/10/2024

Bruno Halioua
Antoine Pietrobelli

Histoire de la médecine égyptienne
Contre Galien

12/10/2024

Ariel Toledano
Fouad Laboudi

Maïmonide et les médecins du Talmud
Histoire de la médecine arabo-musulmane

19/10/2024

Maaïke Van der Lugt
Joël Chandelier

La médecine au Moyen-Âge
Avicenne, prince des médecins, entre Orient et Occident

09/11/2024

Jacqueline Vons
Albert Mudry

Portrait d'André Vésale, anatomiste
La méthodologie en histoire de la médecine, partie 2

16/11/2024

Jean-Noël Fabiani-Salmon
Jean-Noël Fabiani-Salmon

Histoire des barbiers-chirurgiens
La médecine quantitative, Padoue, Harvey

23/11/2024

Olivier Lafont
Olivier Lafont

La place des apothicaires au Moyen-Âge
Histoire de la découverte des médicaments

30/11/2024

Thierry Lavabre-Bertrand
Jean-Noël Fabiani-Salmon, Alain Deloche

La transmission du savoir médical
Histoire de la médecine humanitaire

07/12/2024

Francis Louis
Francis Louis

Histoire de la variole
Histoire de la lèpre

14/12/2024

Bruno Tassin

Histoire de la collecte des eaux usées à Paris et de la distribution de l'eau potable

Marie-Laure Quilici

Histoire du choléra

11/01/2025 Roland Brosch Philippe Icard	Histoire de la tuberculose Les obstacles épistémologiques à la découverte de l'hygiène et des agents infectieux
18/01/2025 Yves Buisson Yves Buisson	Histoire de la vaccination Histoire de la grippe
25/01/2025 Yves Buisson Jean-Noël Fabiani-Salmon	Histoire de la peste La grande peste noire vue par Gui de Chauliac
01/02/2025 René Jancovici et Robin Baudouin Laurent Lantieri	Histoire de la chirurgie de guerre Histoire de la chirurgie réparatrice et esthétique
08/02/2025 Olivia Anselem Pierre Bégué	Histoire de l'obstétrique Histoire de la pédiatrie
15/02/2024 Jean-Noël Fabiani-Salmon Jean-Noël Fabiani-Salmon	Histoire de la chirurgie cardiaque Histoire des substitutions d'organes
08/02/2025 Pierre Carli Pierre Carli	Histoire de l'anesthésie Histoire des urgences
15/03/2025 Robain Baudouin Christian Boitard	Histoire de l'ORL Histoire du diabète
22/03/2025 Frédéric Bauduer Bruno Danic	Histoire de l'hématologie Histoire de la transfusion sanguine
29/03/2024 Dominique Monnet François Boustani	Histoire de l'ophtalmologie Histoire de la circulation sanguine
05/04/2025 Jean-Noël Fabiani-Salmon Jean-Noël Fabiani-Salmon	La notion de mort en médecine Histoire de la médecine légale
03/05/2025 Jean-Noël Fabiani-Salmon Marc Dupont	Histoire de l'internat des hôpitaux Histoire de l'AP-HP
10/05/2025 Frédéric Bizard Vincent Jarnoux-Davalon	Histoire de la protection sociale Histoire de la responsabilité médicale
17/05/2025 Jane Salmon-Fabiani	Histoire de l'expérimentation animale : de la science au droit

24/05/2025 Yves Edel et Martin Catala Jacqueline Vons	Histoire du développement de la psychiatrie et de la neurologie à Paris L'enseignement de l'anatomie et son illustration
31/05/2025 Jean-Gaël Barbara Alexandre Roux	Portrait de Claude Bernard Histoire de l'hémostase chirurgicale
01/06/2025 Martin Catala Marie-Pierre Revel et Claude Petitbon	Histoire de l'embryologie Histoire de la radiologie
14/06/2025 Johan Pallud Johan Pallud	Histoire du cerveau Histoire de la neurochirurgie
21/06/2025 Bernard Granger Marc Zanella	Introduction à l'histoire de la psychiatrie Histoire de la chirurgie des maladies psychiatriques
28/06/2025 Michel Caire Marc Zanella	Histoire de l'hôpital Sainte-Anne à Paris Histoire de l'épilepsie



La léproserie d'Orofara à Tahiti (© F. Louis)

DANS LA PRESSE

214 millions d'euros pour le premier Hôpital National d'Instruction des Armées de nouvelle génération

La construction d'un Hôpital National d'Instruction des Armées de nouvelle génération (HNIA NG) en remplacement de l'HNIA Laveran, établissement hospitalier vieillissant et inadapté aux besoins actuels et futurs des armées, a été validée et annoncée le 27 juin 2023 par le Président de la République lors d'un déplacement à Marseille.

Le futur HNIA NG de Marseille sera le premier élément de la capacité hospitalière militaire (CHM 2035). La base conceptuelle sera la même base pour tous les hôpitaux de la CHM 2035, mais il sera tenu compte des particularités zonales du besoin militaire, coordonnées avec le besoin de santé de son territoire.

Le modèle de base est un HNIA de 300 chambres avec des fonctions à assurer et des points particuliers quant à son infrastructure, ses besoins RH, SIC et ses équipements. L'HNIA NG qui répond d'abord à un besoin militaire s'intégrera dans la manœuvre militaire globale où, en particulier par sa modernité et son positionnement géographique, il assurera l'accueil et le traitement des blessés et donc la libération des capacités à l'avant.

La CHM 2035 doit garantir une capacité opérationnelle résolument tournée vers la projection opérationnelle de son personnel et vers la prise en charge d'afflux massifs de blessés, tout en offrant au quotidien des activités et un fonctionnement priorisant les besoins du territoire de défense et en respectant au mieux les standards médico-économiques en termes d'adéquation des ressources et des résultats afin que le coût de possession de l'outil soit soutenable dans un équilibre efficience-résilience propre à l'outil militaire.

Au quotidien, l'HNIA NG doit donc être en mesure de répondre aux besoins en santé des militaires implantés sur le territoire de défense, avec en particulier sa parfaite intégration dans le parcours de soin, d'expertise ou d'aptitude du militaire.

En cas de crise, l'HNIA NG doit être en mesure de se transformer en « hub » de réception d'un afflux massif de blessés, pouvant aller jusqu'à 40 blessés Alpha (prioritaires) par jour, pendant plusieurs jours consécutifs. Il devra donc disposer d'un Centre Opérationnel chargé de la coordination et d'une zone de régulation et d'orientation des blessés et/ou des malades. Blessés et malades pourront rester immédiatement dans la structure hospitalière militaire ou bien être réorientés vers d'autres structures militaires (autres hôpitaux des armées et Centre Médical des Armées CMA), ou bien vers les structures hospitalières civiles.

Cela nécessite donc d'intégrer dans l'infrastructure du site hospitalier :

- la capacité permanente de posé diurne et nocturne d'hélicoptères standards de type *Guépard H160* et occasionnellement ou en situation de crise d'hélicoptères moyens de type *NH90* ;
- l'accès aisé à des voies de communication terrestre (y compris la voie ferrée), maritime et aérienne ;
- une modularité des locaux permettant l'augmentation du nombre de lits dont les soins critiques. Ainsi, l'installation d'une unité de décontamination devra pouvoir se déployer à l'extérieur.

C'est à Marseille, sur le camp de Sainte Marthe, que va être construit le premier hôpital d'instruction des armées nouvelle génération en remplacement de l'actuel Hôpital National d'Instruction des Armées (HNIA) de Laveran. Le ministre des Armées, Sébastien Lecornu, a annoncé le lundi 6 janvier 2025, le lancement des travaux préalables pour permettre la construction de ce nouvel équipement.

À cet effet un appel d'offres a été lancé pour la conception construction aménagement entretien maintenance (CCAEM) d'un tel équipement.

Très pratiquement, il s'agit de réaliser :

- les déconstructions-dépollutions des bâtiments et aménagements existants, la dépollution des sols ;
- une fonction Soins comprenant notamment 351 lits et places (pouvant atteindre 400 lits et 10 places en cas de crise) et 14 salles opératoires ;
- une fonction Soutiens comprenant notamment un espace de formation de 250 pax et la restauration de tout le personnel du camp de Sainte-Marthe ;
- un bâtiment d’instruction au profit du CeSimMO (centre de simulation à la médecine opérationnelle) ;
- un bâtiment d’hébergement des stagiaires pour 80 personnels ;
- une crèche de 59 berceaux ;
- une hélistation pour hélicoptère type *H160* en toiture de la fonction Soins (et occasionnellement ou en situation de crise d’hélicoptères moyens de type *NH90*) ;
- un parking silo de 750 places ;
- les aménagements et VRD associés (clôtures, postes de sécurité, espaces verts et hydrauliques, etc.)

Le marché comprend deux tranches optionnelles :

- TO n°1 : Extension du parking de 300 places supplémentaires
- TO n°2 : Prestations d’Entretien – Maintenance sur 8 années supplémentaires

La surface au plancher est estimée à 67500 m² (dont 45200 pour les soins).

L’enveloppe financière prévisionnelle affectée aux travaux par le maître d’ouvrage est fixée à 214 millions € HT.

Date prévisionnelle de livraison : 2031.



DANS LE RÉTROVISEUR

Le Pharo à Marseille, une école de médecine tropicale centenaire

Jean-Marie Milleliri

Article rédigé en 2005 pour la revue Marseille, à l'occasion du centenaire de la création de l'Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées

Combien de Marseillais savent qu'en entrant dans le parc du Pharo abritant le palais impérial construit par Napoléon III pour son épouse Eugénie, se cache derrière des haies d'arbustes, une école qui vient de fêter ses cent ans ? Vieille dame centenaire, cette école a vu passer dans ses murs plus de 8 000 élèves, médecins, pharmaciens, techniciens, civils et militaires, ayant acquis sur les bancs de ce centre de formation tous les savoirs nécessaires avant d'aller exercer outre-mer.

De la création de l'École du Pharo à l'Institut du XXI^{ème} siècle

1905 - la création

L'extension de l'empire colonial français, conduit le ministère de la guerre à proposer qu'une école soit créée afin d'y mettre en œuvre un enseignement pratique et complet en médecine tropicale.

Dès 1900, la Ville de Marseille manifeste son intérêt pour l'installation d'une école dédiée à l'enseignement de la médecine tropicale. On évalue en effet à plus de 7 000 par an le nombre de fonctionnaires qui viennent s'embarquer à bord des paquebots appareillant pour les colonies.

Un temps envisagée dans une aile du Palais impérial du Pharo, le conseil municipal décide en 1904 d'aménager l'école dans un bâtiment spécialement construit dans le parc. Le 3 octobre 1905, est promulgué le décret n°119 portant création et organisation de l'École d'application du Service de santé des Troupes coloniales.

Ce décret constitue le véritable acte de naissance de l'École du Pharo.

Les missions de l'École sont de : « ... donner aux médecins [...] l'instruction professionnelle [...] pour remplir les obligations du service qui incombent au Corps de santé des Troupes coloniales en France et aux colonies... ».

Les stages cliniques ont lieu à l'hôpital militaire Michel-Lévy, rue de Lodi. L'architecte Muller conduit les travaux terminés à la fin de l'année 1906, aménageant même à l'entrée du parc un pavillon pour le directeur de l'École.

Le médecin principal de 1^{re} classe Albert Clarac est nommé directeur et le premier état-major comprend 13 officiers.

La première promotion d'élèves, forte de 42 médecins et 4 pharmaciens, arrive à l'école le 1er février 1907.

Les professeurs ont été choisis sur la qualité de leurs travaux et sur leur renommée : Clarac vient de rédiger un volumineux précis de pathologie exotique avec Grall, Simond a démontré le rôle de la puce du rat dans la transmission de la peste tandis que Kerandel possède une expérience importante en matière de trypanosomiase.

À la veille de la fin du stage, le 29 septembre 1907, a lieu l'inauguration officielle de l'École à laquelle participent M. Matier préfet des Bouches du Rhône, M. Olivier et le docteur Quiérel directeur de l'école de médecine.

Les élèves qui ont donné à leur promotion le nom de “La Marseillaise” entonnent un chant prémonitoire :

«...Partir, je vais partir pour l’autre bout du monde,
Des noms étincelants éblouissent mes yeux ;
Tahiti, ce joyau des eaux, la perle blonde,
Madagascar et le Niger mystérieux... »

C’est ensuite le grand départ par les ports de Bordeaux, Marseille et Saint-Nazaire vers l’Afrique noire, la Guyane, les Antilles, Madagascar ou l’Indochine.

La vie de l’École de 1905 à 1960

1905-1914

Durant cette période, qui voit passer 258 élèves, de hautes personnalités du monde scientifique et militaire viennent à Marseille témoigner de l’intérêt porté au Pharo : le général Joffre, futur vainqueur de la Marne, en 1908, Sarraut, gouverneur général de l’Indochine, en 1911. Mais l’élan est brisé par la guerre de 1914-1918.

La mobilisation générale oblige alors à la fermeture.

À la fin de la guerre, dix des trente-neuf médecins de la première promotion sont décédés.

1922-1939

Quatre ans après la fin de la guerre, l’école ouvre à nouveau ses portes.

Le sénateur-maire de Marseille, le docteur Flaissières, s’adresse aux participants présents lors de la cérémonie : « ...cet admirable corps médical est des plus précieux éléments de contact qui s’établit entre la France et ses colonies. Il va porter au loin parmi nos frères d’une autre couleur les bienfaits de la science médicale et de l’hygiène... ».

Les élèves qui ont repris le chemin du quartier du Pharo goûtent entre deux cours et avant leur départ outre-mer à la vie phocéenne.

En 1925, un élève raconte l’ambiance de l’époque : « Les stagiaires de cette armée passionnante vivent au centre turbulent de la ville phocéenne, à proximité de Michel-Lévy, de l’hôpital de la Conception, de la caserne Beauveau pour l’équitation du jeudi. D’autres épris de grand air préfèrent la frange littorale de la Malmousque pour être plus près du Pharo et des bains militaires. Tous sont assidus du tramway que guident boulevard de la Corderie de truculents wattmen à képi et à trompe. La ville tient si bien ses enfants temporaires que bien peu s’évadent aux banlieues. Ils sont admis à un club de navigateurs où l’on lit *Le Sémaphore*. Les sportifs ne manquent pas de voir évoluer à l’Huveaune l’OM de Boyer et de Crut. Les somptueux cinémas de la Canebière passent *Le miracle des loups* ou *Monsieur Beaucaire* avec Rudolph Valentino ; les taxis sont *Mattei* et les bancs *Allez Frères* ».

En 1928, le rôle des élèves durant la première guerre mondiale est consacré par la remise à l’école de la Croix de guerre qu’accompagne une citation à l’ordre de l’armée.

En 1929, les premiers agrégés du Corps de santé colonial nommés sur concours structurent le corps enseignant de l’École prenant le nom des “Agrégés du Pharo”.

L’année 1930 est marquée par la tenue à Alger d’un important congrès scientifique sur le paludisme. Témoignant de l’intérêt porté au Pharo, les délégations de l’Institut Robert Koch de Berlin, de l’Institut colonial d’Amsterdam, de l’école de médecine tropicale de Bruxelles vont s’y arrêter.

En 1936, les pharmaciens créent un centre de documentation et d’études dotant la bibliothèque d’ouvrages de référence dont plusieurs sont écrits par les enseignants eux-mêmes.

1939-1960

La déclaration de guerre en 1939 entraîne une nouvelle fois la fermeture de l'école. Elle réouvrira le 8 février 1941, puis réquisitionnée par les Allemands en 1943, attendra la libération de Marseille pour se réinstaller dans ses locaux en 1945.

La guerre d'Indochine va aussi avoir des conséquences sur la vie de l'école en raison du départ de nombreux médecins pour les théâtres d'opération en Extrême-Orient.

En 1947 est officiellement créé le Centre de recherche et de documentation en médecine tropicale. La surélévation du deuxième bâtiment inauguré en 1934 est achevée en 1950.

À partir de 1955, les laboratoires vont s'orienter vers l'étude de la nutrition et des ressources alimentaires en pays tropicaux.

La triple mission du Pharo prend forme : enseignement, recherche et expertise.

L'accession à l'indépendance des États d'outre-mer, au début des années 1960, est l'heure d'un premier bilan. L'action des élèves du Pharo offre aux jeunes nations indépendantes plus de 4 000 formations sanitaires dont 41 hôpitaux. Les écoles de médecine créées et dirigées par des médecins militaires permettent la naissance des facultés de médecine. La récolte scientifique a été féconde. Finalement, de cette œuvre, le professeur Payet ancien doyen de Dakar devait dire : « Qui a fait mieux, et où ? ».

De l'École à l'Institut

La décolonisation aura, bien évidemment, des répercussions sur le service de santé colonial et son école de formation. En 1962 le service de santé colonial rejoint les services de santé des autres armes.

En 1968, l'École du Pharo devient l'ÉSSSATIPE, École de spécialisation du Service de santé pour l'Armée de terre et Institut de pathologie exotique. Puis en 1975, le Pharo devient Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées (IMTSSA), appellation qu'il garde encore trente ans plus tard.

Le mode de recrutement des médecins militaires va également évoluer. Il s'effectue toujours après le baccalauréat mais devient commun aux deux écoles de Lyon et Bordeaux et à partir de 1973, est accessible aux candidats de sexe féminin.

L'exercice outre-mer : "la continuité dans le changement"

Après les indépendances, la France va garder des relations privilégiées avec les nouveaux États.

La politique de coopération sanitaire de substitution se justifie par le manque de personnel autochtone formé malgré les écoles mises en place et par les difficultés rencontrées au plan organisationnel et économique, par les nouveaux États pour maintenir le système existant.

Si en 1940, 700 officiers du service de santé étaient en poste outre-mer, en 1980 ils sont encore près de 800.

Les médecins remplissent des missions extrêmement variées, mais très proches de celles de leurs anciens : omnipraticiens, ils sont à la fois médecin, chirurgien, pédiatre, obstétricien, et souvent enseignant et administrateur. D'autres, spécialistes hospitaliers, travaillent dans des hôpitaux, des dispensaires, des centres sociaux ou des instituts spécialisés (Instituts Pasteur...). D'autres encore, participent aux actions de santé publique dans des secteurs d'hygiène mobile et de prophylaxie ou des secteurs de grandes endémies. Ils poursuivent la lutte contre les grandes maladies tropicales : paludisme, lèpre, bilharziose, onchocercose, maladie du sommeil...

Pour être efficace sur le terrain, le jeune médecin doit avoir des connaissances pratiques multidisciplinaires. L'enseignant du Pharo, qui en a une expérience personnelle, transmet ce savoir-faire par une formation proche du compagnonnage.

L'enseignement au Pharo

De 1905 à 1968, le Pharo a déjà formé 2 308 médecins, 266 pharmaciens et 96 officiers d'administration.

Véritable plaque tournante des missions médicales outre-mer, l'enseignement a été évolutif et s'est nourri d'expériences renouvelées en permanence par des professeurs qui viennent d'exercer la médecine tropicale sur le terrain. Depuis sa création, l'École a vu se succéder 117 professeurs titulaires de chaires, 38 professeurs adjoints et 169 professeurs agrégés.

Cette base de formation commune, quelle que soit l'orientation ultérieure de sa carrière, prépare ainsi le médecin à sa première affectation : l'enseignement du Pharo forme les médecins à un exercice professionnel orienté vers l'exercice en poste isolé mais aussi à une véritable médecine de santé publique, intégrant des facteurs environnementaux et socio-économiques.

Les deux temps forts de ce stage sont représentés par le choix des postes avant le premier départ outre-mer et la cérémonie de clôture, débutant par une leçon magistrale. C'est l'occasion pour un professeur de présenter, à travers une conférence historique ou médicale, un aspect particulier de l'exercice du médecin militaire.

Les médecins coopérants

Dans les années 1960, la tâche restant immense et la pénurie en personnel importante, il est proposé à un certain nombre de médecins civils et à quelques pharmaciens d'effectuer un service militaire particulier en coopération.

À la demande du ministère de la coopération, ces médecins reçoivent avant leur départ une formation en médecine tropicale au Pharo. En 1966, un premier stage d'initiation est organisé à leur profit avant leur premier poste : médecin d'un centre de protection maternelle et infantile à Yaoundé, de biologiste au centre national de transfusion à Abidjan, d'anesthésiste à l'hôpital général de Libreville ou de médecin des grandes endémies à Fort-Archambault, au Tchad.

Sous l'appellation de VSNA (volontaires du service national actif) puis CSN (coopérants du service national), plus de 2 000 médecins seront ainsi formés au Pharo de 1966 à 2000.

Parallèlement, dans le cadre de la politique de coopération, des échanges vont peu à peu se mettre en place avec les services de santé des États africains et asiatiques. Depuis 1982, l'Institut a formé 11 professeurs agrégés à titre étranger. Mais ce sont aussi des médecins militaires ou des techniciens qui viennent se former au Pharo.

Le Pharo en 2005

Avec la fin de la coopération de substitution, le Pharo a perdu ses grosses promotions de médecins en position hors-cadre sur tous les continents.

Lors de la création de l'École d'application du Service de santé des armées (EASSA) au Val-de-Grâce en 1992, le Pharo retrouve une fonction d'institut de spécialisation des futurs médecins de l'armée de terre. Les forces de souveraineté dans les DOM-TOM, les forces stationnées dans certains pays en vertu d'accords de coopération et les unités en mission de courte durée représentent actuellement plus de 20 000 hommes présents en zone tropicale.

La prise en charge sanitaire de ces troupes, l'information sur les maladies et les actions de prévention, requièrent une connaissance du milieu tropical, des populations et des maladies endémiques. Le Pharo s'est adapté à ces mutations. Celles-ci n'ont pas remis en cause ses missions. L'enseignement du Pharo

est désormais davantage axé vers le soutien des opérations extérieures, la gestion des urgences, l'adaptation à l'environnement tropical et la pratique médicale en zone de précarité.

Une centaine de personnes, civiles et militaires, travaillent au Pharo, en étroite synergie avec l'hôpital Laveran de Marseille dont les spécialistes constituent la majorité des enseignants de l'Institut.

Enseignement

La formation initiale des internes des hôpitaux des armées se fait en deux temps au cours du troisième cycle des études médicales, par un stage de médecine tropicale de trois semaines en 1^{ère} année et par un stage de spécialisation de trois mois en fin de cursus pour les internes ayant choisi de servir dans l'armée de terre.

Parallèlement, le Pharo assure la formation continue des médecins du service de santé des armées sous forme de stages courts en paludologie, lutte contre le sida, maladies tropicales majeures ou centrés sur la pratique de l'urgence en conditions d'exception.

Ces formations sont dispensées en collaboration avec l'université de la Méditerranée, la faculté de médecine de Marseille ou celle de Montpellier.

Certaines de ces formations permettent de valider des modules du master européen de médecine tropicale et santé internationale. Les enseignants du Pharo participent également à de nombreuses formations universitaires et à des cours internationaux.

La supervision pédagogique est assurée par un comité constitué d'agrégés de l'Institut et de l'HIA Laveran.

Recherche et expertise

Ces missions, inscrites dans la Fédération de la Recherche du SSA, sont menées par les unités de parasitologie, virologie, bactériologie et un département d'épidémiologie et santé publique.

Le recherche en parasitologie comporte deux unités : l'unité de recherche en physiologie et pharmacologie parasitaires (UR3P) et l'unité de recherche en biologie et épidémiologie parasitaires (URBEP). Ces deux unités disposent d'un plateau technique très moderne pour la culture parasitaire et cellulaire, la biochimie analytique et le dosage des antipaludiques, la biologie moléculaire, la protéomique, ainsi que de laboratoires de sécurité biologique de niveau 2 (LSB2) et 3 (LSB3).

L'UR3P est laboratoire associé du centre national de référence pour la chimiosensibilité de *Plasmodium falciparum* (CNRCP). Elle surveille le paludisme d'importation avec un réseau métropolitain d'hôpitaux civils et militaires. Elle participe aussi à la standardisation des techniques et à l'établissement d'une base de données dans le cadre d'un réseau regroupant une dizaine de laboratoires situés en Afrique (Sénégal, Côte d'Ivoire, Cameroun, Mali, Burkina Faso, Niger, RCA, Madagascar) et en Asie (Cambodge, Vietnam). L'UR3P développe un laboratoire mobile d'étude de la sensibilité des parasites afin d'adapter au mieux la chimioprophylaxie et le traitement du paludisme par des études ponctuelles et répétées. Seule structure militaire européenne ayant la capacité de doser l'ensemble des antipaludiques, et plus particulièrement les dérivés de l'artémisinine, c'est un laboratoire expert pour l'OMS et pour certaines firmes pharmaceutiques.

Elle conduit les recherches sur la pharmacocinétique des molécules antipaludiques, l'identification de nouvelles cibles thérapeutiques, les interactions hôte-parasite et la physiopathologie du paludisme sur la microcirculation.

L'intégration de l'unité au sein de l'Institut fédératif de recherche 48 (IFR de maladies infectieuses et pathologies tropicales) lui permet d'être laboratoire d'accueil pour différents cursus de formation. Elle est une composante de l'équipe d'accueil "Pharmacogénétique des Maladies Parasitaires" (EA864) qui associe des compétences en pharmacogénétique, en biologie cellulaire, en immunologie et en génétique humaine.

L'URBEP réalise des études sur l'activité *in vitro* des médicaments antipaludiques, les marqueurs moléculaires pour le typage de *P. falciparum*, les anticorps anti-plasmodiaux ainsi que des études

épidémiologiques de terrain. L'identification de nouvelles molécules antipaludiques et l'étude de leurs mécanismes d'action font appel à la culture parasitaire, à des techniques d'imagerie (microscopie photonique et à fluorescence), à des techniques de marquage radioactif de macromolécules et de comptage d'activité des isotopes intégrés ainsi qu'aux méthodes de biologie cellulaire.

Le typage moléculaire par PCR des souches de *P. falciparum* est réalisé en routine pour l'analyse de son polymorphisme génétique. La recherche d'anticorps contre des antigènes pré-érythrocytaires de *P. falciparum* et contre les antigènes salivaires de moustique permet d'estimer le niveau d'exposition à la transmission du paludisme dans des études épidémiologiques.

L'URBEP est impliquée dans l'élaboration et l'analyse d'essais cliniques et d'études épidémiologiques, principalement dans le domaine du paludisme, mais aussi pour d'autres maladies infectieuses (VIH-Sida, borréliose, rickettsiose, trypanosomiase, arboviroses). Elle étudie les mécanismes de résistance aux antipaludiques, l'activité de certaines molécules sur la réversion de la résistance à la chloroquine, les mécanismes d'action de la doxycycline.

L'unité de virologie tropicale dispose d'un plateau technique complet pour la biologie moléculaire, le sérodiagnostic, la culture cellulaire ainsi que d'un LSB3. Depuis plus de vingt-cinq ans, ses activités se sont orientées vers les arbovirus, plus particulièrement vers le genre Flavivirus.

L'unité mène des recherches sur la dengue, les mécanismes physiopathologiques qui conduisent aux formes graves de la maladie. Faute de modèle animal, les recherches portent sur les cellules endothéliales vasculaires humaines. Plusieurs approches méthodologiques sont utilisées dont la cytométrie de flux et l'analyse du transcriptome cellulaire par "puce à ADN". Un second axe de recherche vise la mise au point d'antiviraux pour le traitement de la dengue et d'autres affections à flavivirus.

La mise en place de l'activité de diagnostic répond à un besoin des forces armées, fréquemment exposées aux arbovirus. L'unité a développé des techniques complémentaires pour une quinzaine d'arbovirus parmi les plus importants, appartenant aux genres Flavivirus et Alphavirus ou à la famille des Bunyaviridae. La disponibilité d'un laboratoire LSB3 permet la manipulation des échantillons dans les meilleures conditions de sécurité. Il est possible d'identifier des infections virales graves telles que la fièvre de la vallée du Rift ou la fièvre de Crimée-Congo.

Un soutien est apporté à plusieurs laboratoires des DOM-TOM et de certains pays tropicaux (République Démocratique du Congo, Tchad, Djibouti, Ile Maurice), pour la fourniture de réactifs et la formation de personnels aux techniques de diagnostic. D'autres collaborations sont établies avec l'IFR48., les Instituts Pasteur, le CNR des arbovirus, le laboratoire LSB4 de Lyon et avec le réseau européen de diagnostic des viroses importées (ENIVD).

L'unité est laboratoire associé du Centre national de référence des arbovirus depuis 2002. Cette reconnaissance lui confère une activité de santé publique, notamment pour la surveillance du virus West Nile.

L'unité du méningocoque, seul laboratoire de bactériologie de l'Institut, est Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) depuis 1964, laboratoire de référence pour les forces armées et les laboratoires africains francophones. Elle travaille en relation étroite avec les hôpitaux des armées, l'assistance publique des hôpitaux de Marseille et le CERMES (Niamey, Niger). En sa qualité de centre de référence pour les laboratoires africains participant, sous l'égide de l'OMS, à la surveillance renforcée des méningites, elle collabore tout particulièrement avec le Niger, le Burkina Faso, le Bénin et le Tchad, pays situés dans la ceinture de Lapeyssonnie.

L'unité participe activement au programme d'assurance qualité initié par le pôle OMS/CSR Lyon en collaboration avec le National Health Laboratory Service de Johannesburg.

Elle mène des recherches sur l'épidémiologie moléculaire des méningocoques. Ces études permettent de retrouver l'origine des épidémies et de noter l'apparition de séro-groupes, W135 notamment, dont l'émergence peut compromettre l'efficacité des programmes de vaccination.

Le département d'épidémiologie et de santé publique est composé de quatre unités : surveillance épidémiologique, veille sanitaire, recherche épidémiologique et entomologie médicale.

L'unité de surveillance épidémiologique couvre un secteur constitué par l'ensemble des forces stationnées hors de métropole (forces de souveraineté dans les DOM et TOM, forces de présence en Afrique, forces projetées en opérations extérieures), soit plus de 20 000 hommes. Sa zone englobe aussi un vaste secteur métropolitain correspondant au quart sud-est de la métropole incluant plus de 160 services médicaux d'unités. La surveillance repose sur une stratégie d'alerte et de collecte hebdomadaire portant sur un nombre limité de maladies et de syndromes choisis comme indicateurs de l'état sanitaire des forces.

L'unité de veille sanitaire représente une capacité de collecte et d'analyse des informations sanitaires de toutes origines concernant l'ensemble des territoires de déploiement. La veille consiste à aller chercher, là où elles se trouvent, les données utiles pour quantifier les risques médicaux auxquels s'exposent nos militaires projetés. En 2002, une cellule d'aide à la décision dans les domaines radiologique, biologique et chimique (CARBC) a été créée à la demande de l'État-major des armées (EMA).

L'unité d'entomologie médicale a pour missions majeures d'évaluer les risques vectoriels présents sur nos emprises outre-mer et de développer des méthodes de lutte antivectorielle efficaces et adaptées à l'emploi des forces.

L'unité de recherche épidémiologique met en place les essais cliniques de nouvelles chimioprophylaxies, évalue les stratégies de lutte, les enquêtes sur les comportements, les attitudes et pratiques des militaires face aux risques sanitaires.

De nouveaux outils épidémiologiques sont développés, tels qu'un système de surveillance en temps réel et le projet de surveillance spatiale des épidémies au sein des forces armées en Guyane (2SE-FAG) a pour but de connaître en temps réel la disponibilité sanitaire des forces et de détecter au plus tôt tout phénomène sanitaire anormal.

Le centre de documentation

Le Centre de documentation de l'IMTSSA regroupe la bibliothèque, la cellule communication et la revue Médecine Tropicale. La bibliothèque comprend une collection de plus de 20 000 ouvrages dont 13 000 sont déjà indexés dans une base informatisée (Premium). À côté d'ouvrages anciens faisant partie du patrimoine de l'École - certains livres ont été publiés à la fin du XIXe siècle par de futurs professeurs du Pharo - la bibliothèque met en œuvre une politique d'acquisition de documents spécialisés sur des thèmes de médecine et de santé publique tropicales. Parallèlement, la bibliothèque gère les abonnements à de nombreuses revues médicales et scientifiques, ayant dans ses rayons plus de 250 revues vivantes. Avec le développement des messageries internes et l'accès à un portail interne au Service de santé, la bibliothèque diffuse un bulletin des sommaires autorisant la consultation rapide des revues détenues par le centre.

Ouvert au monde civil, le centre de documentation entretient des partenariats avec des services spécialisés de son domaine d'expertise, bibliothèques universitaires dont celle du centre hospitalo-universitaire de La Timone à Marseille.

Dépositaire des Archives de l'École du Pharo, le centre de documentation conserve de nombreux documents historiques et un fonds photographique de plus de 10 000 clichés sur la vie médicale en milieu tropical.

La cellule communication soutient la production audiovisuelle de l'IMTSSA. Elle réalise notamment, sur des supports divers des documents pédagogiques : CD Roms des cours dispensés au Pharo, posters scientifiques, films documentaires, affiches d'éducation sanitaire.

La cellule communication administre le site internet de l'IMTSSA www.actu-pharo.com où sont présentées toutes les activités de l'École.

La revue Médecine Tropicale

L'École du Pharo s'est dotée en 1941 d'une revue médicale et scientifique – la revue Médecine Tropicale - délivrant six fois par an, en plus de 100 pages, un panorama d'articles originaux et de communications scientifiques.

Cette revue descend en ligne directe des Archives de médecine navale dont l'origine remonte à 1864, puis des Archives de médecine navale et coloniale créées en 1890 avec l'avènement du "Corps de santé des colonies et pays de protectorat".

La revue Médecine Tropicale continue de diffuser une somme de connaissances et d'expériences. Elle s'est adaptée aux attentes des lecteurs et aux mutations du monde scientifique développant une partie magazine à vocation pédagogique dans laquelle sont publiés des articles sollicités auprès des meilleurs spécialistes.

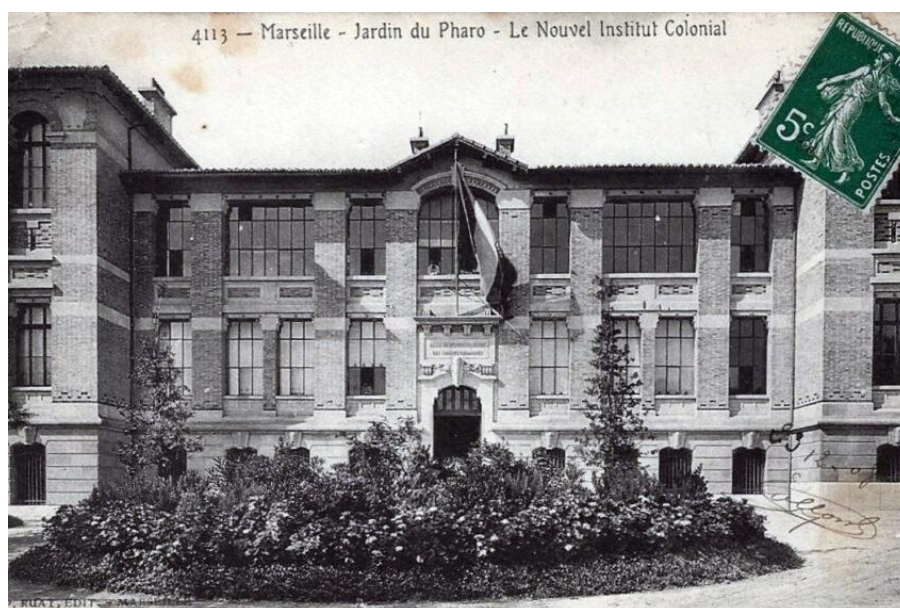
En 2005, la revue diffuse cinq milles exemplaires et est accessible à la lecture dans les zones d'exercice les plus reculées. À l'heure d'Internet, la revue poursuit son adaptation aux évolutions modernes de la communication scientifique, avec une accessibilité en ligne (www.revuedemedecinetropicale.com).

Les Actualités du Pharo

Depuis 1994, chaque année au mois de septembre, l'Institut organise une rencontre scientifique dénommée "les Actualités du Pharo" qui rassemble un public international dans un colloque qui est la plus importante manifestation de médecine tropicale de langue française. Près de 300 participants viennent échanger connaissances et expériences. En 2006, le thème de ces journées sera "les rétrovirus humains tropicaux".

"Les Actualités du Pharo" sont ainsi le rendez-vous annuel des médecins tropicalistes francophones désireux de confronter leurs connaissances et de diffuser leurs expériences dans leurs domaines d'expertise.

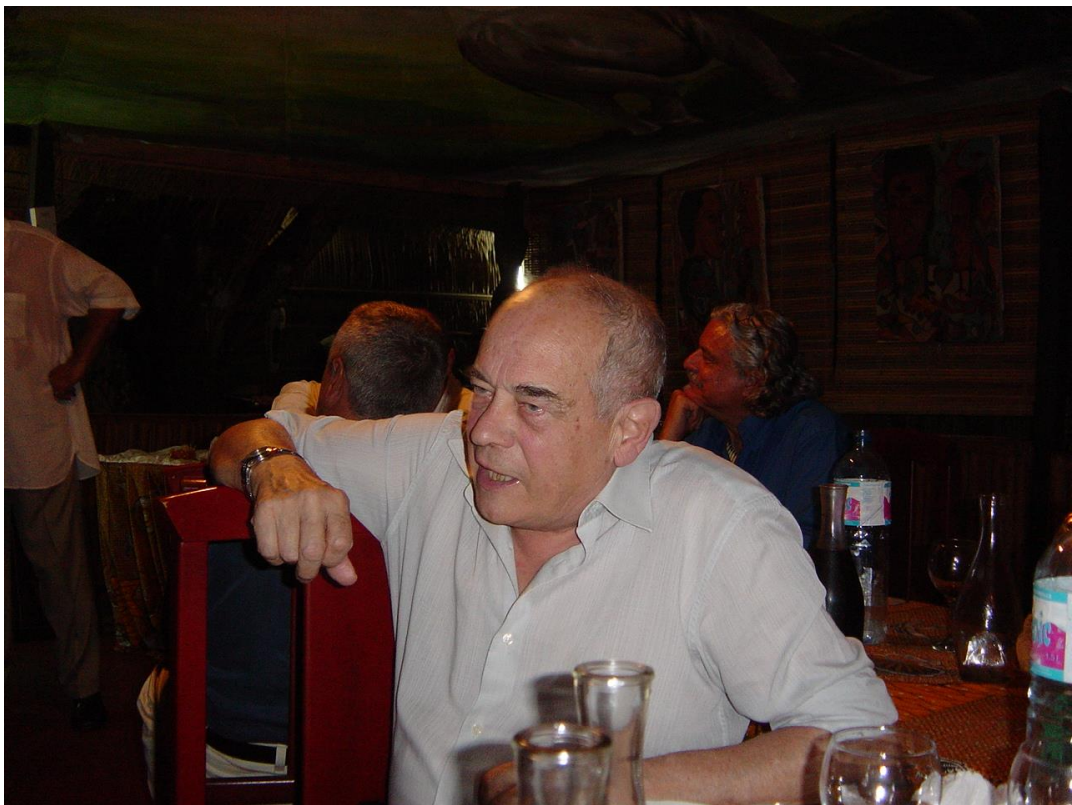
Ainsi, aujourd'hui comme hier, le Pharo poursuit sa mission au profit des élèves qui viennent y acquérir des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être. Tout au long de son histoire séculaire, l'Institut a tissé des liens étroits avec différentes structures militaires et civiles, marseillaises, françaises et étrangères, principalement dédiées à la médecine tropicale, à l'enseignement et à la recherche. Au-delà des clichés convenus, l'histoire de l'École du Pharo et le rôle trop longtemps ignoré de ses élèves méritent d'être mieux connus. Par les Marseillais d'abord, car cette institution fait partie de leur patrimoine scientifique et humain, par les Français ensuite car l'action de ses médecins militaires est ancrée depuis 1905 dans les mêmes valeurs d'humanisme et de don de soi pour apporter, dans des conditions parfois ingrates, un soulagement à la souffrance aux plus démunis ainsi qu'un soutien aux forces qui représentent la France sur tous les théâtres d'opérations extérieures.



**Séance délocalisée SPE -OMS
Yaoundé et Ayos, Cameroun, 2005**















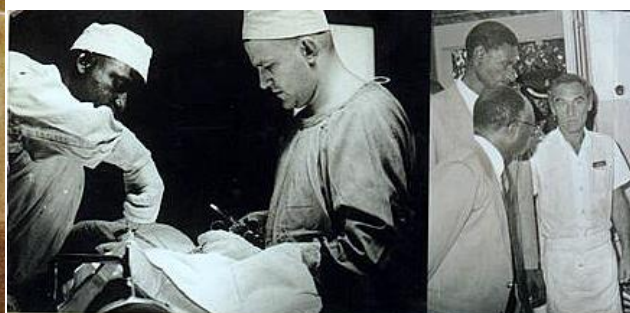
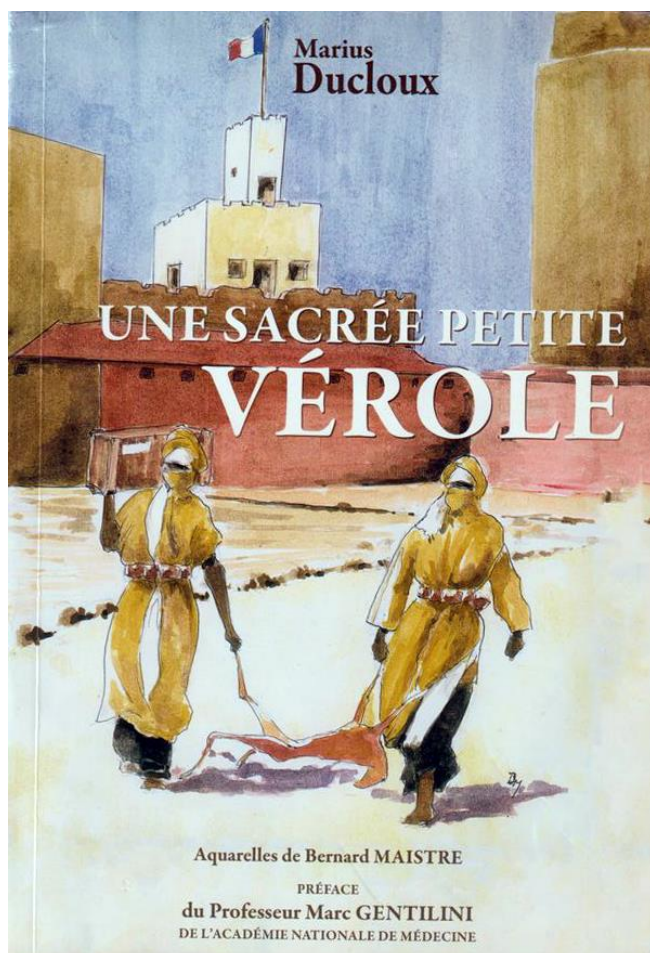


LES LIVRES DE NOS CAMARADES

De nombreux Anciens, de Bordeaux ou de Lyon, de la Marine, la Coloniale ou l'Armée de terre, se sont adonnés à la littérature non médicale sous toutes ses formes. Certains sont restés célèbres (Victor Segalen, Gaston Muraz, Lapeyssonnie, ...), d'autres sont progressivement tombés dans l'oubli pour diverses raisons, la principale étant une certaine pudeur ou modestie qui leur faisait publier leur ouvrage à compte d'auteur et à diffusion très limitée (Fagot, Cureau, Raffier, Armengaud, Nosny, Lorrain,). Il nous a semblé qu'il relevait du devoir de mémoire cher à notre association de ramener à la lumière ces œuvres importantes et nous en présenterons une ou deux chaque mois.

Vous pouvez nous aider en nous signalant certains livres que nous ne connaissons pas, nous vous en remercions à l'avance.

UNE SACRÉE PETITE VÉROLE, de Marius Ducloux, aquarelles de Bernard Maistre



LES AUTEURS

Marius DUCLOUX est né en 1929, à Lubersac (19). Il est scolarisé dans les écoles de la République puis dans les Ecoles Militaires. Il intègre l'École de Santé Navale en 1950 et poursuit ses études de médecine à la faculté de Bordeaux, puis au Pharo à Marseille. En 1956 commence pour lui une vingtaine d'années d'expérience professionnelle en Afrique Noire francophone (AEF et AOF). À l'issue de concours hospitaliers, Assistant, puis Médecin des Hôpitaux en 1964, il est conduit à diriger les services de médecine des hôpitaux de Douala, Cotonou et de l'Hôpital Principal de Dakar. À partir de 1978, il pratique la médecine interne et la rhumatologie à titre libéral dans son royaume d'enfance. Il se fait griot dans les capitales du Sud-Ouest pour chanter l'Afrique qu'il connaît, à l'occasion d'une quarantaine de conférences. Dans des écrits hebdomadaires pour les journaux locaux et au cours d'émissions de radio, il récite l'Histoire et les histoires de son village dont il sera conseiller municipal pendant douze ans.

Bernard MAISTRE est né dans un cocon très « colonial », en 1932 à Madagascar où son père est ingénieur-agronome et maître de recherche pendant 20 ans dans la grande Ile et son grand-père administrateur des colonies.

Il est aussi ancien élève de Santé Navale (53) et du Pharo. Il servira Outre-mer à Madagascar, Colomb-Béchar, Vientiane au Laos, Pointe Noire au Congo et à l'Hôpital Principal de Dakar.

Chirurgien des Hôpitaux en 1967, professeur agrégé de chirurgie en 1970, puis titulaire de chaire de Chirurgie, il dirigera le Pharo comme Médecin Général Inspecteur.

Sa passion pour la peinture et plus particulièrement pour l'aquarelle naît de son passé de dessinateur d'anatomie chirurgicale et à une longue pratique de la caricature. Son talent est reconnu. Ses expositions, très teintées d'exotisme malgache et extrême-oriental, rencontrent un succès toujours mérité.

Dans « Une sacrée petite Vérole » son pipecau colle au texte avec une précision toute chirurgicale. Il sait avoir, comme M. Ducloux, un brin d'humour à l'école de Samit, ou avec un Touareg crucevribiste.

À gauche :
Gus, Bloc opératoire, 1957.
M. Ducloux opère avec
Mamadou Tambour.

À droite : Dakar,
Hôpital Principal, 1984.
B. Maistre et le Président
Abdou Diouf.

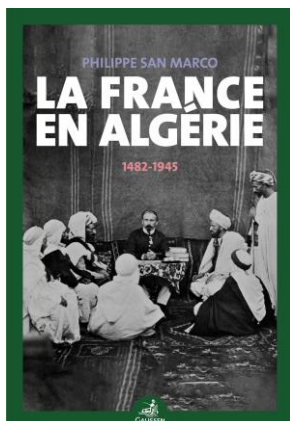
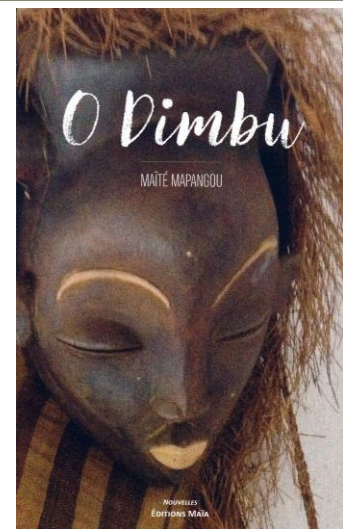
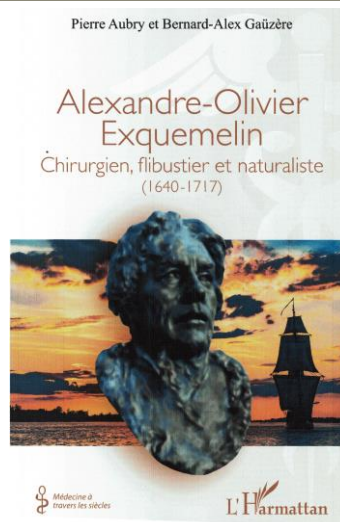
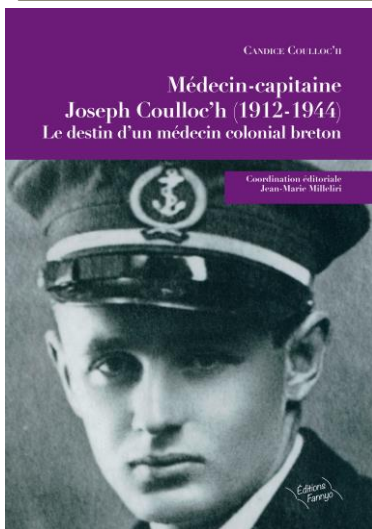
25 €



Ceux du Pharo






PRIX DE L'ÉCOLE DU PHARO 2025



Quels que soient les sujets abordés entre la France et l'Algérie, les 132 ans de domination française en Algérie surplombent le présent et parasitent toute entreprise commune. Certains exigent la reconnaissance par la France de sa culpabilité. D'autres tentent de solder ce qui serait un passif, comme le dépôt de bilan d'une entreprise en difficulté permet d'effacer les dettes et de repartir sur de nouvelles bases Or ces démarches ne débouchent jamais.

Il faut procéder autrement et resituer ce passé colonial dans une histoire plus vaste. En reconstituer les étapes, en se dépouillant de la facilité à juger. N'avoir aucune crainte à prendre à bras le corps et sans aucun tabou le sujet de la domination française en Algérie doit enfin permettre de retourner l'argumentation de la campagne contre le passé colonial de la France et l'exigence de repentance. Car s'interroger sur ses ressorts conduit à une analyse objective de l'Algérie contemporaine.

PALMARÈS DU PRIX DE L'ÉCOLE DU PHARO

2021		Christian Duriez <i>Dans la montagne des Kapsiki</i>
2022		Isabelle Dion <i>Lettres du bagnard Arthur Roques. Guyane 1902-1918. Écrire pour survivre</i>
2023		Elisabeth Segard <i>Allons médecins de la Patrie ...</i>

LES SUPPLÉMENTS GRATUITS

N°	Titre
50s	Regard philatélique sur la maladie du sommeil
51s	Le monde uni contre le paludisme : un grand « coup philatélique »
52s	La maladie de Hansen en philatélie
53s	Il était une fois l'éradication de la variole en philatélie
54s	Albert Schweitzer, icône de la philatélie
55s	Les expositions coloniales en France. Première partie.
56s	Les expositions coloniales en France. Deuxième partie.
57s	Les expositions coloniales en France. Troisième partie.
58s	Jouets et jeux d'Afrique et de Madagascar
59s	La coupe Jules Rimet. Histoire en timbres du mondial de football
60s	La poliomyélite en timbres-poste
61s	Port de tête, port de faix
62s	Carrières outre-mer en images. Trois médecins de la promo 1924
63s	Deux médecins militaires dans la guerre
64s	Statuaire colon
65s	Rite guèlèdè
66s	Les J.O. d'hiver en philatélie
67s	Médecin aux Marquises
68s	Cosmogonie Dogon
69s	Trois enfants du Muy
70s	Médecins à Diên Biên Phu
71s	Femmes à plateau Sara
72s	La route du Tchad. La mission saharienne.
73s	La route du Tchad. La mission Afrique centrale-Tchad.
74s	La route du Tchad. La mission Congo-Tchad.
75s	La route du Tchad. Rabah, seigneur de guerre.
76s	Histoire philatélique de la médecine. Première partie.
77s	Histoire philatélique de la médecine. Deuxième partie.
78s	La rivière aux gazelles
79s	Carnet de route du caporal de tirailleurs Guilleux. De Biskra à Agadès.
80s	La croisière des sables. Première croisière Citroën (1922-1923).
81s	La croisière noire. La deuxième mission Haardt-Audoin Dubreuil.
81s2	Muraz poète
82s	La croisière jaune. La troisième mission Haardt-Audoin Dubreuil.
83s	SARS-COV-2 et COVID-19
84s	Le professeur Charmot. Hommage.
85s	La croisière blanche. À l'assaut des montagnes rocheuses.
86s	Nos Anciens, compagnons de la Libération.
87s	Coquillages porcelaines
88s	Lutte contre la maladie du sommeil en 1925
89s	Louis Pasteur peintre
90s	Sauveur Verdaguet, chirurgien à Diên Biên Phu
91s	Une biographie d'Albert Calmette

92s	Maladie du sommeil. Guide pratique des tournées.
93s	Les Rochambelles. Des femmes dans la 2 ^{ème} DB.
94s	Pierre Ravisse. Première affectation. Impfondo, Congo, 1950-1953.
95s	Conidae, genre <i>Cylinder</i> .
96-97s	Cannes s'affiche.
98s	IX ^e art & philatélie
99s	Reliquaires Fang
100s	L'Afrique en 100 images
101s	Plaques Bini Edo
102s	Traditions du peuple falı
103s	Affiches et santé. 1914-1918
104s	Pierre-Guillaume Busschaert
105s	Le colonial
106s	Hommages
107s	L'hommage de la promotion MC Guy Charmot
108s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Première partie
109s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Deuxième partie
110s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Troisième partie
111s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Quatrième partie
112s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Cinquième partie
113s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Sixième et dernière partie
114s	Histoire de la syphilis
115s	Le livre d'or du Service de santé des troupes françaises de l'Indochine du Nord
116s	À Boutilimit
117s	L'histoire du sida
118s	Une histoire de la trypano
119s	Hommage 2023 au docteur Jamot
120s	En mémoire des médecins de la Légion étrangère morts pour la France en Indochine, 1945-1955
121s	Taote Bagnis. Une carrière hors norme.
122s	Jean Languillon. Mémoires.
123s	La mission Crampel
124s	Charles Jojot. Médecin colonial trop méconnu
125s	Vincent Rouffiandis, mort au Laos
126s	La mission d'études de la maladie du sommeil au Congo français
127s	Hôpitaux et dispensaires en Cochinchine (hors Saïgon)
128s	Alexandre Yersin
129s	Gérard Caverı. Première affectation. Oumé, Côte d'Ivoire, 1965-1967
130s	L'Okuyi
131s	Hommage 2024 au docteur Jamot
132s	Jeux olympiques d'été. Anecdotes et philatélie (1)
133s	Jeux olympiques d'été. Anecdotes et philatélie (2)
134s	Une histoire de la trypanosomiase humaine africaine
135s	Maladies infectieuses sous les tropiques
136s	Le choléra dans le Midi au XIX ^e siècle (1)
137s	Des élèves du SSA morts pour la France en 1914
138s	Le choléra dans le Midi au XIX ^e siècle (2)
139s	L'histoire du scorbut (1)

RÉGARD PHILATÉLIQUE SUR LA MALADIE DU SOMMEIL

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

LE MONDE UNI CONTRE LE PALUDISME : UN GRAND « COUP » PHILATÉLIQUE.

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

LA MALADIE DE HANSEN EN PHILATÉLIE

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

IL ÉTAIT UNE FOIS L'ÉRADICATION DE LA VARIOLE EN PHILATÉLIE

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

ALBERT SCHWEITZER, ICÔNE DE LA PHILATÉLIE

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

LES EXPOSITIONS COLONIALES EN FRANCE

L'EXPOSITION DE PARIS 1889

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

LES EXPOSITIONS COLONIALES EN FRANCE

EXPOSITION NATIONALE COLONIALE DE MARSEILLE 1931

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

LES EXPOSITIONS COLONIALES EN FRANCE

EXPOSITION COLONIALE DE MARSEILLE 1931

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

JOUETS ET JEUX D'AFRIQUE ET DE MADAGASCAR

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

LA COUPE JULES RIMET

HISTOIRE EN TIMBRES DU MONDIAL DE FOOTBALL

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

LA POLIOMYÉLITE EN TIMBRES-POSTE

vacuole polio

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

PORT DE TÊTE, PORT DE FAIX

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

CARRIÈRES OUTRE-MER EN PHOTOS

TROIS MÉDECINS DE LA PROMO 1924

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

CARRIÈRES OUTRE-MER EN PHOTOS

TROIS MÉDECINS DE LA PROMO 1924

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

DEUX MÉDECINS MILITAIRES DANS LA GUERRE

*Les souvenirs sont cors de chasse
Dont meurt le bruit parmi le vent*

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

STATUAIRE COLON

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

RITE GUÉLÈDÈ

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

LES JO. D'HIVER EN PHILATÉLIE

COUPE DE FRANCE

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

MÉDECIN AUX MARQUISES

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

COSMOLOGIE DOGON

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

TROIS ENFANTS DU MUY

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

MÉDECINS À DIÊN BIÊN PHU

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

À PROPOS DES FEMMES À PLATEAUX SARA

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

LA ROUTE DU TCHAD

La mission saharienne

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

LA ROUTE DU TCHAD

Mission Afrique centrale-Tchad

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

LA ROUTE DU TCHAD

Mission Congo-Tchad

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

LA ROUTE DU TCHAD

Rabah, salueur de guerre

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

HISTOIRE PHILATÉLIQUE DE LA MÉDECINE

Première partie

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

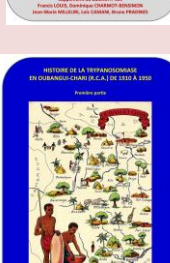
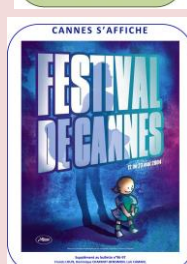
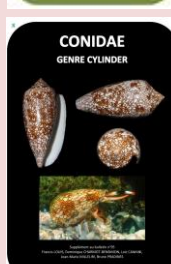
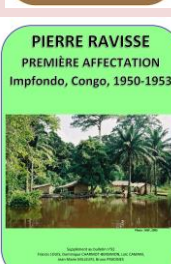
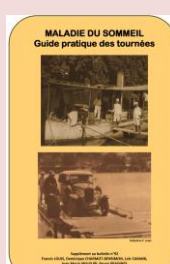
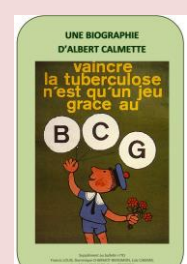
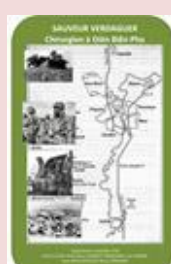
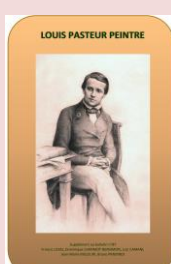
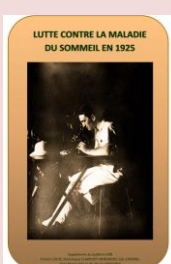
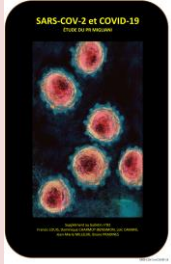
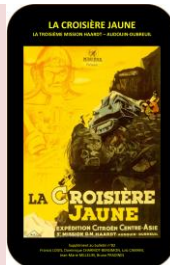
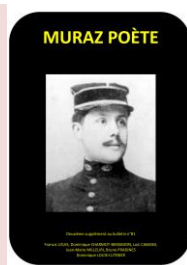
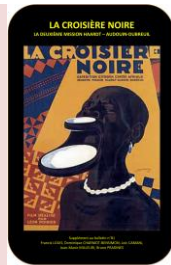
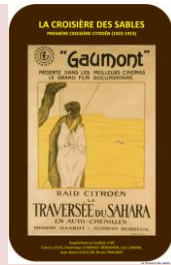
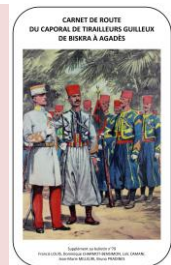
HISTOIRE PHILATÉLIQUE DE LA MÉDECINE

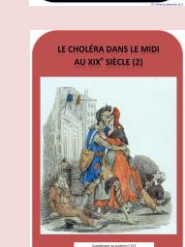
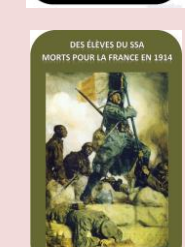
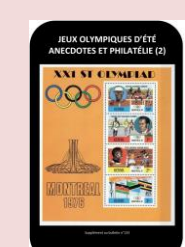
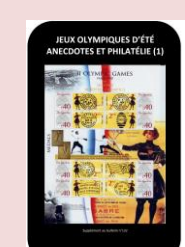
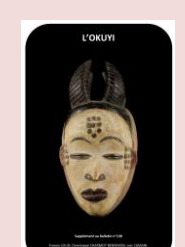
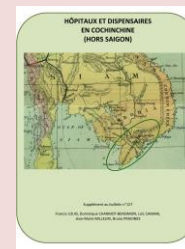
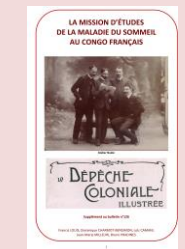
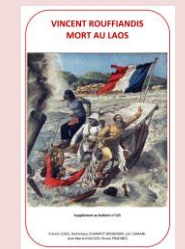
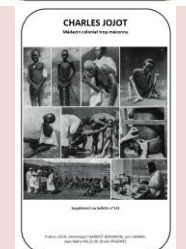
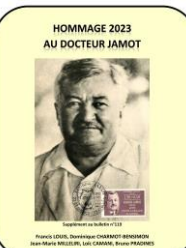
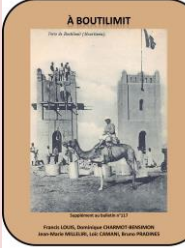
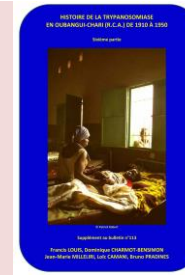
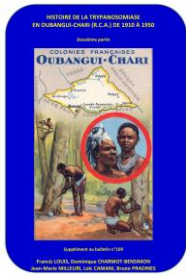
Deuxième partie

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

LA RIVIÈRE AUX GAZELLES

Supplément au Bulletin de l'Union de Paris n° 132

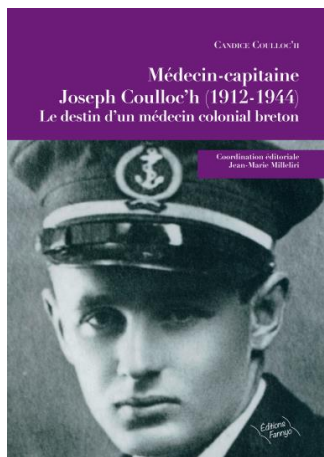




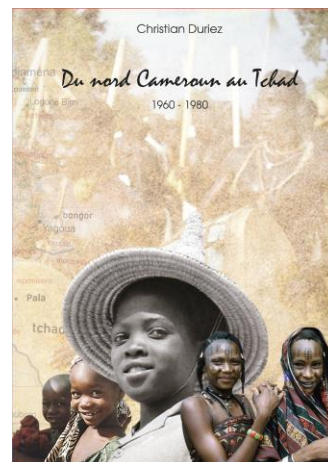
LA LIBRAIRIE DE CEUX DU PHARO



CDP08



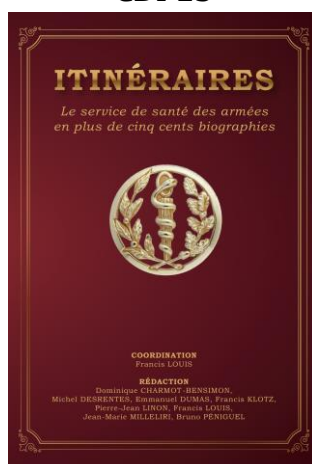
CDP13



CDP14



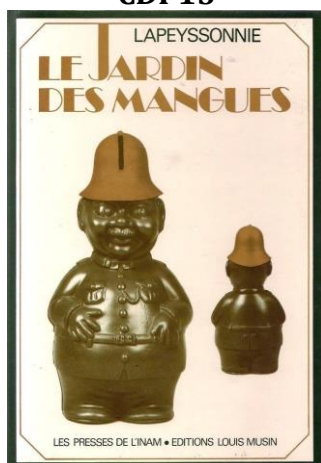
CDP15



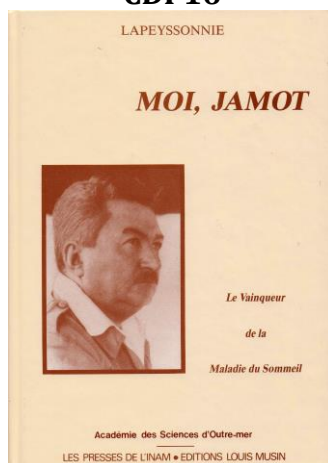
CDP16



CDP17



CDP18



CDP19

CDP08 - AU PAYS DES KAPSIKI. 25 euros franco de port.

CDP13 - MÉDECIN CAPITAINE JOSEPH COULLOC'H (1912-1944). 29 euros.

CDP14 - DU NORD CAMEROUN AU TCHAD, 1960-1980. Deux tomes. 100 euros franco de port.

CDP15 - LE SOMMEIL RACONTÉ PAR UN MEDECIN ITINÉRANT. 25 euros. **Sur commande.**

CDP16 - ITINÉRAIRES. LE SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES EN PLUS DE CINQ CENTS BIOGRAPHIES. 40 euros + frais de port.

CDP17 - CÉLESTEMENT VÔTRE. 15 euros franco de port.

CDP18 - LE JARDIN DES MANGUES. 15 euros franco de port.

CDP19 - MOI, JAMOT. 15 euros franco de port.

ARTS AFRICAINS

Masque N'gil double face, ethnie Fang, Gabon
(©F. Louis)



